



IPI RESUME DE REUNION

Côte d’Ivoire, gestion réussie de sortie de crise : Retour sur expérience et leçons apprises

En juin 2017, et après 13 années de présence, l’Opération des Nations Unies en Côte d’Ivoire (ONUCI) fermera ses portes, laissant derrière un pays engagé sur la voie du développement économique, de la réconciliation et de la paix durable. Avec l’appui des partenaires internationaux, le pays a su sortir de la crise socio-politique et reconstruire une certaine cohésion sociale. Malgré les défis qui restent à juguler, la Côte d’Ivoire fait figure de modèle de réussite en gestion de sortie de crise et les enseignements à tirer de sa coopération avec les Nations Unies dans la confection et la gestion de la stratégie de sortie de l’ONUCI.

A l’occasion de la fermeture de la mission, et pour marquer le lancement de la candidature de la Côte d’Ivoire à un siège de membre non-permanent au Conseil de Sécurité des Nations Unies pour la période 2018–2019, la mission permanente de la Côte d’Ivoire auprès des Nations Unies et l’International Peace Institute (IPI) ont organisé un panel de haut niveau le 11 avril 2017 sur le thème « Côte d’Ivoire, gestion réussie de sortie de crise : Retour sur expérience et leçons apprises ». Ci-dessous les principaux points soulevés durant la discussion :

- Dans l’objectif de résoudre la crise socio-politique et d’adresser les causes du conflit, le gouvernement s’est rapidement approprié les **priorités politiques de sortie de crise** fixées par le Conseil de sécurité. La création en 2011 d’une Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation a par exemple permis d’identifier les origines de la crise et les victimes à indemniser. Le gouvernement a également investi dans la reconstruction des institutions nationales chargées de la sécurité et de la défense, ainsi que dans le renforcement de l’État de droit et la promotion des droits de l’homme à travers la création d’une Commission nationale des droits de l’homme. L’adoption de la constitution de la Troisième République en octobre 2016 a également permis de consolider le fondement de cette nouvelle ère de paix.
- Ce processus de sortie de crise a fait l’objet d’une véritable **appropriation nationale par la population locale**, un élément clé pour toute transition vers une pérennisation de la paix. Une Chambre nationale des rois et chefs traditionnels a par exemple été établie dans le but de renforcer les efforts de règlement de conflits des chefs traditionnels. Des actions sociales entreprises par l’ONUCI auprès de la population locale, telle que la réhabilitation de dispensaires, de routes et d’écoles, ont ajouté à cette dynamique d’inclusion.
- La **coopération étroite entre le gouvernement et les Nations Unies a facilité la sortie de la mission**. Les missions de maintien de la paix n’ayant pas vocation à se substituer au gouvernement, mais à apporter un soutien à celui-ci, le leadership et l’engagement du gouvernement ivoirien à entreprendre les réformes nécessaires, ont également permis à l’ONUCI d’atteindre ses objectifs. L’ONUCI s’est singularisée à travers le recours par le Conseil de

sécurité à de nombreux instruments de gestion de crise allant de la médiation au déploiement d'une opération de maintien de la paix, au recours à un régime de sanctions ciblé. Le rôle de certification des élections de l'ONUCI a facilité la résolution de contestations des résultats des élections présidentielles de 2010 et d'éviter toute nouvelle crise politique. Bien que contesté à ses débuts, ce mandat de certification a permis l'unité de la communauté internationale autour de l'action à mener. Ces tâches successives démontrent par ailleurs l'importance pour les Nations Unies de **régulièrement réévaluer les mandats des opérations de maintien de la paix** afin d'assurer leur adaptabilité aux réalités sur le terrain.

- La préparation, dès la conception de la mission, d'une **stratégie de sortie**, est également une leçon de bon déroulé, et importante à mettre en place pour toutes les missions futures déployées par les Nations Unies.
- Une autre innovation de l'ONUCI réside dans la coopération avec la Mission voisine des Nations Unies au Libéria (MINUL), notamment à travers l'échange d'analyses et d'informations, et de patrouilles coordonnées le long de la frontière entre les deux pays.
- La **mobilisation et la fermeté de la communauté internationale et régionale**, allant des Nations Unies à l'Union africaine et la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), ont permis d'éviter l'escalade des tensions ainsi que la stabilisation de la situation. Cependant la réputation de l'ONUCI n'a pas toujours été positive auprès de la population locale, notamment en raison d'accusations d'exploitation et d'abus sexuels de la part des casques bleus et d'interventions jugées trop « timides » en appui à la protection des civils.
- La Côte d'Ivoire a néanmoins su démontrer que la crise n'est pas une fatalité, et se présente désormais sur le continent africain comme un modèle de sortie de crise. Avec un taux de croissance avoisinant les 9 %, l'économie du pays est un moteur pour la région de l'Afrique de l'Ouest. Toutefois, au-delà des aspects politiques et économiques, le parcours de la réconciliation, indispensable pour une paix durable, est encore long et semé de défis. Les élections présidentielles de 2020 vont permettre de mesurer sur le long terme les capacités de la Côte d'Ivoire à maintenir la paix et la stabilité de manière durable.